



Dimanche 12 mai 2013
EXAUDI
Evangile selon Jean 14,15-21

Gérard Janus

Balbronn, Traenheim et Scharrachbergheim-Irmstett

1. Comment délimiter la péricope ?

Selon la liste de lecture, la péricope s'arrête au verset 19. Je proposerais d'ajouter les versets 20 et 21, car il est à nouveau question des « commandements » et de « l'amour » au verset 21, en écho à la première phrase du verset 15.

1. Le contexte

Dans l'Ev. selon Jn, Jésus prononce deux discours d'adieu (13,31 - 16,33). Placés avant le récit de la Passion, ils permettent de résumer le sens de la vie de Jésus de Nazareth. Jean Zumstein rappelle les quatre décisions théologiques fondamentales que les discours d'adieu permettent de mettre en valeur :

« 1. La crucifixion à venir est considérée comme l'événement décisif de la « glorification » du Père et du Fils.

2. La mort de Jésus n'est pas saisie comme le signe de l'absence de Dieu, mais comme celui de sa présence plénière.

3. Elle n'est pas un lieu de silence, mais de révélation.

4. Elle n'est pas un échec, mais un accomplissement.»¹

Il est bon de ne pas perdre de vue cette architecture théologique, qui permettra au prédicateur d'annoncer une bonne nouvelle. La proclamation pourra souligner ce que chacun peut « attendre » du crucifié-ressuscité. Celui que l'on pourrait croire absent, invisible, difficile à connaître et à comprendre peut au contraire être connu. Au cœur de ce message de haute portée théologique, des expressions relativement simples à comprendre comme « je ne vous laisserai pas orphelins » peuvent établir un pont vers chaque auditeur.

2. Le contexte dans lequel vivent les auditeurs

Qu'attendent nos contemporains ? Vaste sujet, marqué dans les discours dominants par une déception récurrente. Tant de sondés attendaient mieux ou autre chose de François Hollande un an après son élection. Les signaux de bonne ou de mauvaise santé économique sont guettés, mais ne sont guère encourageants. Au lieu d'attentes qui mobilisent, des craintes qui paralysent !

¹ Jean Zumstein, dans Le Nouveau Testament commenté, paru sous la direction de Camille Focant et Daniel Marguerat, Bayard, Labor et Fides, 2012, p. 479.

Quant à la vie au sein des Eglises, la situation n'est-elle pas très contrastée ? Ici, chacun pourra faire preuve de discernement pour lire et interpréter les signes de renouveau.

3. Le Paraclet

Le choix de la traduction importe énormément. Quel que soit ce choix, il sera nécessaire de s'arrêter sur le sens du mot. Entre la TOB, qui traduit « Paraclet » et oblige chaque à en dire plus et la Français Courant qui traduit « quelqu'un d'autre pour vous venir en aide », la différence est considérable ! Autres sens du mot : celui qui est appelé à côté, avocat, défenseur, intercesseur, consolateur (Carrez-Morel). Die Bibel in heutigem Deutsch choisit : « Stellvertreter ». Et on se souvient de Luther : « Fürsprecher », celui qui parle à ma place.

Remarque utile de Jean Zumstein, pour clarifier les choses : « *A la différence de Paul, [chez Jean] l'Esprit-Paraclet n'a pas une fonction charismatique (glossolalie, guérisons, etc.), mais enseignante (c'est nous qui soulignons). Durant le temps de l'Eglise, il rend l'Absent présent, en assumant les fonctions qui étaient celles de Jésus avant Pâques.* »

Dans l'Evangile selon Jean 5 paroles définissent le rôle du Paraclet :

- Il assure la présence de l'Absent, partout et toujours (14,16-17)
- Il a une fonction « mémoire » et « interprétation » (14,25-26)
- Il assiste les croyants dans leur rôle de témoins (15,26-27)
- Il aura aussi une fonction de jugement du monde (16,8-11). Et l'Evangéliste insiste sur cet aspect : « c'est votre avantage que je m'en aille » (16,7) !
- Il jouera un rôle central dans l'accomplissement de la vérité (16,13-15)

En résumé, c'est une notion-clé, dont on pourra au moins approfondir un des aspects, en fonction des choix homilétiques que l'on fera. Et nous y venons.

4. Une idée centrale pour la prédication

Je partirai d'une citation de Xavier Léon-Dufour, à cause de la limpidité de son expression écrite. Dans l'Introduction de son commentaire, il écrit : « *Ce que l'Evangéliste écrit est un regard... sur un événement enraciné dans un terrain historique, dont la portée s'est avérée décisive et à jamais actuelle : cet événement a transformé la relation entre Dieu et les hommes et des hommes entre eux. Le lecteur est mis en présence de cette nouveauté de vie et invité à y entrer ; pour cela il est mis au contact non d'un mort illustre, mais d'un Vivant dont sa propre existence dépend pour s'accomplir.* »²

Vu le thème du dimanche, c'est de manière assez évidente le v.16 qu'il s'agit de mettre en valeur : « Il vous donnera un autre Paraclet... » Mais cet autre défenseur est toujours au service de Jésus. Nous sommes à huit jours de la Pentecôte. En tant qu'événement, la Pentecôte bouleverse la vie des premiers chrétiens. Mais le Paraclet n'apporte rien de nouveau en soi. Il a pour fonction de récapituler tout ce qui relève de la mémoire créatrice de la foi.

² Xavier Léon-Dufour, Lecture de l'Evangile selon Jean, Tome 1, Seuil, 1988, p.13-14

Des questions comme : qui est-il ? Comment l'accueillir ? Quelle est son action ? pourront être développées.

Pour ma part, je partirai des premières fonctions du Paraclet listées ci-dessus. Elles permettent de donner une dimension existentielle au message. J'insisterai sur la notion de consolation, puis d'enseignement pour déboucher sur le témoignage dans le monde.

5. Des écueils à éviter ?

Dans le même chapitre, trois disciples expriment une remarque ou posent une question. Dans la péricope du jour, ce n'est pas le cas. Alors, attention à l'inflation de notion abstraites. Il serait judicieux d'introduire du dialogue dans la prédication. Le prédicateur pourra évoquer des questions qui lui ont été réellement posées lors de visites ou dans le cadre de la catéchèse.

6. Une idée d'introduction :

L'absence de Dieu. Qui ne l'a pas un jour éprouvé, ce sentiment : il m'a laissé tomber, il m'a oublié ! Il prend soin des autres, mais sûrement pas de moi, sinon mes difficultés ne seraient pas arrivées à ce degré d'urgence !

Sans prendre des exemples trop lourds (par exemple la shoah), dont je trouve qu'il ne faut pas abuser, chacun pourra illustrer avec des exemples parlants. Ensuite, on peut rebondir sur « je ne vous laisserai pas orphelins » (v.18) et introduire le thème du Paraclet.

Bon travail !